

LA COMPTABILITÉ RÉGIONALE SOUS LE CONSULAT

par

Marcel ANSTETT (1)

Statistique générale de la France

Mémoire statistique du département de l'Indre
adressé au Ministre de l'Intérieur, d'après ses instructions,
par le Citoyen Dalphonse
Préfet de ce département, Paris, An XII.

Les historiens de la Révolution et de l'Empire et quelques statisticiens curieux d'histoire connaissent ces ouvrages étonnants publiés entre 1804 et 1808, qui livrent pour une quinzaine de départements français une description statistique d'une richesse inégalée. Même pour des spécialistes, c'est le type d'ouvrage qu'on révère, qu'on salue d'une référence bibliographique à l'occasion et qu'on ne lit pas. C'est dommage.

Le mémoire du citoyen Dalphonse sur l'Indre est l'une des meilleures de ces monographies départementales, aussi nous a-t-il paru intéressant d'en fournir un bref résumé pour donner à nos lecteurs un aperçu des études régionales sous le Consulat, qui sur certains points supportent la comparaison avec les travaux contemporains.

Trois centres d'intérêt tiennent le lecteur en haleine et alimentent, tour à tour, sa curiosité, sa réflexion et parfois son émotion :

l'aspect technique et méthodologique de ce travail d'abord, propre à inciter à la modestie les « comptables régionaux » de 1962 ;

ensuite la description précise — chiffrée — de la vie économique des habitants de l'Indre au début du XIX^e siècle, si proches de nous et déjà si différents qu'on croirait une peuplade à anthropologues ;

enfin la personnalité de ce préfet Dalphonse, curieux des hommes et des choses, esprit éclairé, témoin consciencieux de son époque et de son département.

* *

LE MÉMOIRE : ASPECT TECHNIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE (1)

Dalphonse répond aux instructions données par Chaptal dans la circulaire de germinal an IX prescrivant l'établissement de tableaux statistiques « pour donner enfin à la Nation, la connaissance exacte de ses richesses et de ses ressources » et également pour comparer la situation économique de 1789 à celle de l'an IX.

On ignore souvent l'importance des efforts pour mettre au point une statistique nationale sous la Révolution et l'Empire.

(1) De la Société Française d'Étude et de Développement (S.O.F.R.E.D.).

(2) Cf. sommaire en Annexe..

Tout favorise cet essor :

les besoins administratifs d'abord (réorganisation fiscale, vente des biens nationaux, inventaire des ressources pour une économie de guerre) ;

les facilités créées par l'unification des mesures et des monnaies, par la division du pays en départements, par la réforme administrative et l'installation de préfets ;

l'intérêt de tous les bons esprits pour l'économie (Lavoisier, Volney, Lalande, Chaptal, etc...) ;

le goût de la vulgarisation et la vogue des almanachs, calendriers, encyclopédies ;
enfin l'exemple de l'étranger.

Le libéralisme mettra fin à cet essor : pour les économistes classiques, la statistique est le début de l'intervention. Aussi faudra-t-il attendre plus d'un siècle pour que les gouvernements accordent à la statistique l'intérêt que nul ne lui contestait sous le Consulat.

Toujours est-il qu'aujourd'hui même, la valeur technique des travaux menés sous la direction de Chaptal, et du mémoire de Dalphonse en particulier, surprend le lecteur.

*
* *
*

Le travail du Préfet Dalphonse s'étend à tout ce qui touche à la vie du département. Les détails n'ont pas été négligés.

Chaque paragraphe comporte un ou plusieurs tableaux statistiques. On reconnaît dans le vocabulaire et l'esprit du mémoire les thèses et les préoccupations des physiocrates. On ne peut se défendre d'une certaine surprise en trouvant à chaque instant, déjà parfaitement reconnaissables sous un vocabulaire encore gauche, les catégories statistiques qui nous sont familières.

Voici, par exemple, la pyramide des âges par sexe, et par arrondissement et ville. Le graphique n'y est pas encore (1) mais les classes sont celles que nous utilisons encore : par 5 ans en dessous de 20 ans, par 10 ans au-dessus.

Voici les statistiques du pouvoir d'achat dans les « estimations des choses nécessaires à la vie ».

Voici les ménages (familles et feux), les C.S.P. (classes d'individus, cf. tableau n° 1).

La consommation alimentaire des individus est décrite avec précision (cf. tableau n° 3). Mais ces chiffres sont complétés par des données qualitatives détaillées sur le régime alimentaire des différentes catégories sociales ainsi que sur leur habillement. La part du revenu des ménages absorbée par l'impôt n'est pas oubliée.

Le plus intéressant se trouve cependant dans les efforts vers une comptabilité départementale au sens où nous entendons la comptabilité régionale. La théorie du produit net des physiocrates, insoutenable dans sa pureté, aiguillait résolument les esprits vers les balances revenus-dépenses, tandis que les circuits de Quesnay invitaient à penser les flux réels et monétaires. L'effort de collecte des données est soutenu par ces représentations théoriques (2). Mais l'insuffisance de ces théories, l'ignorance des techniques des tableaux carrés et de la comptabilité en partie double, ne permettent pas une construction irréprochable. On ne peut cependant se défendre d'admirer les tableaux de la production, du revenu, des dépenses d'exploitations, de l'agriculture et de l'industrie du département. On se prend même à penser que le comptable régional de notre époque n'est pas toujours si bien pourvu de chiffres et de renseignements.

Certes, en l'an IX, le problème statistique était relativement simple, dans l'Indre surtout, département agricole avec des industries peu variées et facilement délimitables et une

1) Les « Éléments de statistique » de l'anglais Playfair sont traduits en français en l'an XI. Or Playfair est l'apôtre du graphique :

« De tous les sens c'est la vue qui donne l'idée la plus exacte et la plus prompte... quand il s'agit de reconnaître la proportion qui existe entre diverses quantités, ou diverses grandeurs, l'œil a une supériorité étonnante pour la saisir. »

Mais es graphiques de Playfair rencontrent des oppositions déterminées.

Peuchet (Traité général et élémentaire de statistique. An XIII) parle de « jeux d'esprit étrangers à la science » : « On ne peut utilement exprimer par des figures géométriques des connaissances de cette nature. »

Il conclut, mauvais prophète : « Ce mode d'enseignement ne sera jamais celui de la statistique. »

(2) Cf. dans le tableau n° 2. Les comptes du secteur agricole.

activité commerciale insignifiante. A Paris, ou dans un département industriel et commerçant les tableaux proposés par Chaptal comme cadre, s'adaptèrent moins bien à la réalité et ce n'est pas par hasard que les préfets de ces départements ont moins bien réussi leur mission que Dalphonse.

De nos jours, les activités sont innombrables, les circuits inextricables et la science statistique, si elle a créé des instruments efficaces et précis, est devenue une discipline écrasante. Aussi la méthode de Dalphonse évoquera-t-elle pour plusieurs d'entre nous une sorte d'âge d'or de la statistique : l'ardeur ingénue, l'absence de complexes méthodologiques, la curiosité et le contentement de soi en font le charme.

« Pendant quatre mois consécutifs, j'ai parcouru le département de l'Indre ; j'ai visité toutes ses communes, tous ses établissements, toutes ses routes ; partout j'ai vu, j'ai interrogé, j'ai recueilli.

« J'ai rassemblé dans ces cadres et j'ai mis à la portée de tous les maires, toutes les questions relatives à la statistique. J'ai reçu toutes leurs réponses. Je les ai toutes comparées entre elles ; j'ai comparé aussi les renseignements qui m'ont été fournis avec ceux que j'ai acquis moi-même sur les lieux. Ainsi j'ai, pour ainsi dire, confronté la vérité avec elle-même ; et les résultats que je vais présenter, s'ils n'ont pas une précision mathématique, auront au moins toute celle dont un travail de ce genre est susceptible. Ce mérite sera le seul que ce travail aura mais il l'aura et je le revendique. »

Faute de recensement ou de dénombrement exacts, Dalphonse utilise fréquemment, comme ses devanciers, le calcul par les moyennes : ainsi pour évaluer la quantité de pain consommée dans le département, il part de la ration du détenu et du militaire. Souvent encore il se contente d'avancer un chiffre à l'estime, avec une aisance parfaite :

« J'ai évalué le nombre de veaux qui naissent chaque année à 21 183, et la consommation qui s'en fait à 11 426 : il reste donc chaque année 9 757 veaux qui servent à remplacer les bœufs et les vaches que l'on consomme ; par conséquent on n'exporte pas de veaux. »

Cela ne l'empêche pas, on le voit, de fournir des chiffres à l'unité près. En manière de révérence à l'égard du système métrique, il ne nous fait grâce d'aucun millime ou milligramme chaque fois qu'une division lui permet d'atteindre ces infiniment petits. Il fait encore grand usage des « proportions », ancêtre maladroit des pourcentages, et répète sans hésiter la litanie consacrée à cette époque :

« Les individus de cinquante à soixante ans étaient en 1799, à la population totale, comme 1 est à 14, comme 10 est à 145, comme 100 est à 1 457, comme 1 000 est à 14 570 et comme 10 000 est à 145 704. »

Nous dirions plus rapidement que ces individus représentaient 6,86% de la population. Mais il fallait y penser et surtout en établir l'usage.

* *
* *

LES HABITANTS DE L'INDRE EN L'AN IX

Cent soixante ans ont passé depuis l'an IX. Bien que l'Indre demeure aujourd'hui un département pauvre, la transformation du mode de vie éclate à chaque ligne.

Voici, par exemple, le régime alimentaire dans les grands domaines de pays riche :

« La nourriture du maître de la maison est composée d'un kilogramme de pain de froment valant vingt centimes, d'une pinte de vin valant également vingt centimes, d'un demi-kilogramme de viande valant cinq centimes, d'œufs et de fromage évalués à 10 centimes.

« La nourriture de chaque domestique est composée d'un kilogramme et demi de pain valant vingt centimes et de pitance évaluée à vingt centimes. »

Dans les exploitations moins prospères :

«...la nourriture du maître est composée d'un kilogramme et demi de pain valant 25 centimes et de pitance pour 25 centimes. La nourriture de chaque domestique est composée d'un kilogramme et demi de pain valant vingt centimes et de pitance pour 10 centimes. »

L'importance de la mortalité, la situation sanitaire, l'état des routes, les conditions de travail dans l'industrie, l'importance du vagabondage et de la mendicité sont autant de faits qui frappent l'imagination.

Dalphonse s'indigne souvent lui-même :

«...les officiers de santé sont au nombre de 99 ; beaucoup parmi eux n'ont pour preuve de leur instruction que la patente qu'ils paient et avec laquelle ils acquièrent le droit d'assassiner impunément. Leur ignorance est un fléau non moins destructeur que les maladies mêmes qu'ils prétendent guérir.»

La description des gens du pays, de leurs mœurs et de leur caractère, est menée par Dalphonse — qui n'est certainement pas de la région — sans complaisance mais non sans sympathie :

« En général, les habitants de ce département ne sont pas d'une haute stature, ni d'une constitution robuste ; leurs formes ne sont pas athlétiques. Leur teint est blafard, leur peau sans coloris ; leurs cheveux sont châtain-bruns ; ils ont le regard timide, leurs yeux sans vivacité ; leur physionomie a peu d'expression ; leur allure est embarrassée, leur imagination lente, leur prononciation lente aussi...

« Boire et danser sont leurs divertissements ; leur danse est lourde et sans action ; aux sons aigres d'une musette, les bras pendants, les yeux baissés, ils lèvent l'un après l'autre leurs pieds pesants et presque sans changer de place. On les dit soupçonneux et défiants ; ils sont très intéressés ; leur apathie est extrême et la force de l'habitude est presque invincible...

« Si les femmes sont privées et de la beauté qui séduit, et des talents qui charment, elles sont dédommagées par des qualités plus réelles... par les qualités de l'esprit et du cœur... Seulement peut-être elles sont trop timides ; et cette timidité, qui semble les tenir dans une réserve continuelle et dans une espèce de gêne, leur fait perdre quelque chose de leur agrément dans la société, et à ceux qui les fréquentent, quelques charmes de plus qu'ils pourraient trouver auprès d'elles.»

Cette mélancolique constatation nous ramène, par une voie naturelle, au citoyen Dalphonse lui-même.

* * *

LE PRÉFET DALPHONSE

Le style administratif de ce temps permettait le « je » et la subjectivité. Nous y gagnons, à chaque instant, le contact avec cet homme — dont personne ne semble avoir parlé — et avec son entourage.

Dalphonse est de son siècle. Il est révolutionnaire, par certaines ardeurs passionnées soutenues par une rhétorique qui n'est pas encore simplement conventionnelle.

Évoquant l'inquiétude des intérêts particuliers devant l'investigation statistique et prévenant les déclarations mensongères, il s'écrie :

« Il est temps que toutes ces défiances cessent entre ceux qui gouvernent et ceux qui sont gouvernés, et que la justice et la confiance forment les rapports et les premiers liens des uns et des autres.»

« Par devoir, je dis la vérité ; je la dis aussi par sentiment. Tous les préfets sauront la découvrir comme moi ; et si quelques surprises leur étaient faites, elles n'échapperaient pas au Gouvernement.»

Cette même fougue l'anime contre la superstition et l'apathie, pour la science et le progrès. Il fait analyser les eaux, il procède à des expériences sur les minerais et les aciers du pays, il réclame l'instruction pour la jeunesse, il prône l'action des Sociétés d'agriculture.

Mais tout ceci va sans raideur et sans naïveté.

Dalphonse vit son département en administrateur lucide, parfois quelque peu désabusé.

« Le peuple de ce département, sans énergie dans sa haine, est aussi sans énergie dans ses affections ; il respecte, il aime le Gouvernement, non pas parce qu'il en juge la sagesse, mais parce qu'il le laisse en repos et que le repos est pour lui l'état le plus naturel et le meilleur.»

« Aucun département n'est plus facile à administrer ; il ne demande qu'une surveillance ordinaire, de la justice et des principes modérés. On n'y a pas de grandes choses à faire, une grande célébrité à acquérir ; mais on y a quelques institutions utiles à former, quelques encouragements à donner, quelque bien à exciter et à répandre et pour récompense, quelques bénédictions secrètes à recueillir. Si ces jouissances ont peu d'attrait pour l'homme ambitieux, elles en ont beaucoup pour l'homme sensible. »

Dalphonse connaît l'équilibre entre l'effort interne et l'aide extérieure. Il sait pour requérir l'un et l'autre, employer des métaphores dont l'expressive poésie n'est pas sans sel :

« Heureux si j'obtiens (pour prix de mes efforts) de fixer la sollicitude du Gouvernement sur un département qui en a plus besoin qu'aucun autre et auquel quelques-uns de ses regards vivifiants suffiraient peut-être pour lui donner une existence nouvelle ! Heureux encore, si en dévoilant aux habitants de ce département leurs propres ressources, je parviens à vaincre leur apathie, première cause de leur infortune et à les porter à mettre à profit les dons que ne leur a pas refusés la bienfaisante nature. »

Cette bienfaisante nature, Dalphonse y est sensible comme il convient à l'époque. Les paysages, les fleuves, les ruisseaux, les animaux, lui inspirent des accents à la Bernardin de Saint-Pierre :

« Lorsque le saumon, par les fatigues de la route ou par son séjour dans la Creuse, ou peut-être par ses amoureux efforts, a perdu son embonpoint, il change de nom : il prend celui de bécard. Il retourne à la mer pour y puiser des forces nouvelles et se disposer à de nouvelles jouissances. »

Quelle revue de statistique ou d'économie régionale pourrait s'agrémenter de nos jours de semblables « fioretti » ?

TABLEAU I

54

DÉPARTEMENT DE L'INDRE.

TABLEAU des Rapports des Classes

LOCALITÉS.	ANNÉES.	POPULATION.	NOMBRE des PROPRIÉTAIRES de biens-fonds, chefs de famille.		RAPPORTS.	NOMBRE des PROPRIÉTAIRES vivant uniquement du produit de leurs biens-fonds.
					::	
1. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	38,612.	3,751.	110,2937.	173.	
	An 9.....	40,415.	3,343.	112,0894.	170.	
2. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	70,556.	7,117.	139,9137.	293.	
	An 9.....	75,553.	7,668.	139,8530.	329.	
3. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	38,885.	4,036.	139,6345.	287.	
	An 9.....	42,765.	4,149.	110,3073.	291.	
4. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	47,933.	5,425.	118,8355.	580.	
	An 9.....	50,234.	5,626.	118,9289.	624.	
Pour le Département entier.....	1789.....	195,986.	20,329.	139,6407.	1,333.	
	An 9.....	208,967.	20,786.	110,0532.	1,414.	
Villes.....	1789.....	44,994.	6,119.	137,3531.	450.	
	An 9.....	46,090.	6,255.	137,3685.	475.	
Bois-Chaud.....	1789.....	118,338.	11,382.	110,3969.	764.	
	An 9.....	127,553.	11,583.	111,0120.	809.	
Champagne.....	1789.....	20,823.	1,643.	112,6737.	51.	
	An 9.....	23,339.	1,674.	113,9420.	54.	
Brenne.....	1789.....	11,831.	1,185.	139,9839.	68.	
	An 9.....	11,985.	1,274.	139,4073.	76.	
	1789.....	195,986.	20,329.	139,6407.	1,333.	
	An 9.....	208,967.	20,786.	110,0532.	1,414.	

TABLEAU des Rapports des Classes

LOCALITÉS.	ANNÉES.	NOMBRE des		NOMBRE des individus mâles travaillant à la journée.	RAPPORTS.	NOMBRE des individus femelles travaillant à la journée.
		MÂLES.	FEMELLES.			
					::	
1. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	18,699.	19,913.	7,754.	112,4115.	2,927.
	An 9.....	19,885.	20,550.	7,728.	112,5731.	2,824.
2. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	34,280.	36,276.	7,158.	114,7890.	2,046.
	An 9.....	35,575.	39,978.	6,806.	115,2270.	2,201.
3. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	18,043.	20,842.	2,988.	116,0384.	1,302.
	An 9.....	19,671.	23,094.	3,118.	116,3088.	1,392.
4. ^{er} Arrondissement.....	1789.....	24,756.	23,177.	2,864.	118,6438.	1,545.
	An 9.....	24,623.	25,611.	2,802.	118,7876.	1,573.
Pour le Département entier.....	1789.....	95,778.	100,208.	20,764.	114,6126.	7,820.
	An 9.....	99,754.	109,213.	20,454.	114,8769.	8,014.
Villes.....	1789.....	21,694.	23,300.	6,722.	113,2273.	1,679.
	An 9.....	21,659.	24,431.	6,536.	113,3138.	1,765.
Bois-Chaud.....	1789.....	57,141.	61,197.	10,769.	115,3060.	4,981.
	An 9.....	60,142.	67,411.	10,656.	115,6439.	5,025.
Champagne.....	1789.....	10,708.	10,115.	2,313.	114,6294.	825.
	An 9.....	11,849.	11,490.	2,339.	115,0658.	870.
Brenne.....	1789.....	6,235.	5,596.	960.	116,4947.	335.
	An 9.....	6,104.	5,881.	923.	116,6132.	354.
	1789.....	95,778.	100,208.	20,764.	114,6126.	7,820.
	An 9.....	99,754.	109,213.	20,454.	114,8769.	8,014.

d'individus avec la Population.

RAPPORTS.	NOMBRE des individus vivant uniquement d'un revenu en argent.	RAPPORTS.	NOMBRE des individus employés ou soldes par l'État - de quelque manière que ce soit, autres que les militaires en activité.	RAPPORTS.	NOMBRE des individus vivant d'un travail soit mécanique soit industriel.	RAPPORTS.	NOMBRE des individus qui exercent un travail quelconque à leurs revenus ou traitements.	RAPPORTS.
::	::	::	::	::	::	::	::	::
1:237.1907.	5.	1:7722.4000.	75.	1:528.1600.	7,391.	1:5.2241.	3,811.	1:10.1317.
1:237.7352.	22.	1:1837.0454.	110.	1:367.4090.	10,122.	1:3.9927.	3,871.	1:10.4404.
1:240.8054.	15.	1:4703.7333.	193.	1:365.5751.	7,727.	1:9.1310.	5,831.	1:12.1001.
1:229.6443.	32.	1:2361.0312.	276.	1:273.7427.	7,583.	1:9.9634.	5,789.	1:13.0511.
1:135.4878.	64.	1:607.5781.	200.	1:194.4250.	6,671.	1:5.8289.	3,802.	1:10.2275.
1:146.9587.	64.	1:534.5625.	146.	1:292.9109.	6,352.	1:6.7325.	3,559.	1:12.0160.
1:82.6431.	30.	1:1597.5666.	250.	1:191.7320.	6,585.	1:7.2680.	4,272.	1:11.2202.
1:80.5032.	36.	1:1395.3888.	135.	1:372.1037.	6,636.	1:7.5699.	4,385.	1:11.4558.
1:147.0262.	114.	1:1719.1754.	718.	1:272.9610.	28,384.	1:6.9048.	17,716.	1:11.0626.
1:147.7842.	170.	1:1229.2176.	667.	1:313.2938.	30,693.	1:6.8082.	17,604.	1:11.8704.
1:99.9866.	10.	1:4499.4000.	259.	1:173.7220.	6,141.	1:7.3268.	6,215.	1:7.2395.
1:97.0315.	26.	1:1772.6923.	346.	1:133.2080.	6,091.	1:7.5669.	6,232.	1:7.3956.
1:154.8926.	99.	1:1195.3333.	427.	1:277.1381.	18,281.	1:6.4732.	8,914.	1:13.2755.
1:157.6674.	128.	1:996.5078.	281.	1:453.9252.	20,503.	1:6.2211.	8,831.	1:14.5437.
1:408.2941.	5.	1:4164.6000.	21.	1:991.5714.	2,444.	1:8.5200.	2,065.	1:10.0837.
1:432.2037.	15.	1:1551.9333.	32.	1:729.3437.	2,560.	1:9.1167.	1,983.	1:11.7695.
1:173.9852.	#	1:10000.0000.	11.	1:1075.5454.	1,518.	1:7.7938.	522.	1:22.6647.
1:157.6973.	1.	1:11985.0000.	8.	1:1498.1250.	1,539.	1:7.7875.	528.	1:21.4784.
1:147.0262.	114.	1:1719.1754.	718.	1:272.9610.	28,384.	1:6.9048.	17,716.	1:11.0626.
1:147.7842.	170.	1:1229.2176.	667.	1:313.2938.	30,693.	1:6.8082.	17,604.	1:11.8704.

d'individus avec les Sexes.

RAPPORTS.	NOMBRE des domestiques mâles.	RAPPORTS.	NOMBRE des domestiques femelles.	RAPPORTS.	NOMBRE des mendians errans mâles.	RAPPORTS.	NOMBRE des mendians errans femelles.	RAPPORTS.
::	::	::	::	::	::	::	::	::
1:6.8032.	2,015.	1:9.2799.	1,512.	1:13.1699.	356.	1:52.5252.	262.	1:76.0038.
1:7.2088.	2,014.	1:9.8733.	1,494.	1:13.7416.	136.	1:146.2132.	145.	1:141.5862.
1:17.7302.	3,003.	1:11.4122.	2,906.	1:12.4831.	895.	1:38.3016.	1,156.	1:31.3806.
1:18.1635.	2,473.	1:14.3833.	2,990.	1:13.3705.	556.	1:63.9838.	876.	1:45.6369.
1:16.0076.	1,187.	1:15.2005.	1,580.	1:13.1911.	557.	1:32.3911.	882.	1:29.6894.
1:16.5905.	1,113.	1:17.6788.	1,175.	1:19.6544.	467.	1:42.1220.	702.	1:32.8974.
1:15.0012.	1,567.	1:15.7983.	1,933.	1:11.8673.	551.	1:44.9292.	725.	1:31.9682.
1:16.2816.	1,569.	1:15.6934.	2,036.	1:12.5790.	436.	1:56.4747.	606.	1:42.2623.
1:12.8143.	7,772.	1:12.3234.	7,951.	1:12.6031.	2,359.	1:40.6011.	3,025.	1:33.1266.
1:13.6277.	7,169.	1:13.9146.	7,695.	1:14.1927.	1,595.	1:65.1560.	2,329.	1:46.8026.
1:13.8773.	842.	1:25.7648.	1,484.	1:15.7008.	523.	1:41.4799.	732.	1:31.8442.
1:13.8419.	643.	1:33.6842.	1,224.	1:19.9199.	205.	1:105.6536.	363.	1:67.3030.
1:12.2866.	4,381.	1:13.0429.	4,618.	1:13.2518.	1,434.	1:39.8472.	1,834.	1:33.3680.
1:13.4151.	4,264.	1:14.1045.	4,395.	1:15.3381.	1,088.	1:55.2775.	1,568.	1:42.9917.
2:12.2606.	2,050.	1:5.2233.	1,283.	1:7.8838.	210.	1:50.9904.	210.	1:48.1666.
1:13.2068.	1,823.	1:6.4997.	1,455.	1:7.8969.	166.	1:71.3795.	184.	1:62.4446.
1:16.7044.	499.	1:12.4949.	566.	1:9.8869.	192.	1:32.4739.	249.	1:22.4738.
1:16.6129.	439.	1:13.9043.	621.	1:9.4702.	136.	1:44.8823.	214.	1:27.4813.
1:12.8143.	7,772.	1:12.3234.	7,951.	1:12.6031.	2,359.	1:40.6011.	3,025.	1:33.1266.
1:13.6277.	7,169.	1:13.9146.	7,695.	1:14.1927.	1,595.	1:65.1560.	2,329.	1:46.8026.

TABLEAU 2

252

DÉPARTEMENT DE L'INDRE

ARRONDISSEMENTS.	DÉPENSES D'EXPLOITATION										
	ENSEMENCEMENS							CONSUMMATION DES BESTIAUX.			
	Froment.	Méteil.	Seigle.	Orge.	Avoine.	Sarrasin.	TOTAL.	Foin.	Avoine.	Paillage.	TOTAL.
1. ^{er} Arrondissement.....	294.126.	676.	80.456.	197.455.	152.815.	725.516	293.892.	804.571.	11.098.	1.109.561.
2. ^e Arrondissement.....	459.997.	4.414.	304.316.	316.570.	244.575.	1.329.872.	463.008.	591.629.	37.557.	1.092.194.
3. ^e Arrondissement.....	254.817.	307.377.	115.127.	74.601.	30.176.	781.092.	568.800.	39.589.	600.389.
4. ^e Arrondissement.....	299.706.	2.611.	353.295.	134.322.	72.079.	23.562.	886.475.	358.992.	61.773.	72.613.	494.400.
	1.308.646.	7.701.	1.045.438.	765.474.	544.968.	53.738.	3.723.965.	1.684.692.	1.458.974.	160.879.	3.104.545.
Bois-Chaud.....	874.513.	7.376.	1.009.612.	461.791.	364.462.	33.738.	3.771.492.	1.490.364.	518.381.	150.111.	1.139.079.
Champagne.....	433.729.	17.851.	275.516.	154.124.	881.210.	194.328.	664.376.	102.745.	869.449.
	1.308.242.	7.376.	1.027.463.	737.318.	518,586.	33,738.	3,652,723.	1,684,692.	1,181,957.	160,879.	3,018,528.

ARRONDISSEMENTS.	DÉPENSES POUR LA GARDE DES BESTIAUX.			MONTANT		TOTAL GÉNÉRAL				
	INDIVIDUS EMPLOYÉS À LA GARDE DES BESTIAUX.			des	des	des	des	des		
	NOMBRE		MONTANT	PRODUITS	PRODUITS	PRODUITS	DÉPENSES	PRODUITS		
des	des	de la	bruts	nets.	bruts	d'exploitation	accus			
individus.	jours.	nourriture.	des individus	des	des terres	des terres	des terres			
		salaires.	attachés	des	et	et de la	et			
			à la garde	bestiaux.	des	garde	des			
			des bestiaux.	bestiaux.	bestiaux.	des bestiaux.	des bestiaux.			
1. ^{er} Arrondissement.....	3,295.	1,202,675.	445,115.	236,970.	682,195.	1,141,825.	459,610.	5,465,690.	4,596,550.	869,140.
2. ^e Arrondissement.....	6,474.	2,365,010.	783,363.	380,040.	1,163,403.	1,719,169.	555,766.	9,520,645.	6,830,803.	1,689,842.
3. ^e Arrondissement.....	7,094.	2,589,310.	776,793.	251,450.	1,028,243.	865,676.	6,317,003.	4,240,766.	1,077,137.
4. ^e Arrondissement.....	7,287.	2,659,755.	797,918.	261,530.	1,059,458.	1,289,271.	229,813.	6,781,266.	4,353,438.	1,427,828.
	24,150.	8,814,750.	2,803,309.	1,129,990.	3,933,299.	5,015,941.	1,145,109.	28,085,504.	20,021,557.	8,063,947.
							162,567.			
							1,082,642.			
Bois-Chaud.....	19,825.	7,216,125.	2,171,859.	793,150.	2,965,009.	3,400,716.	435,707.	21,020,165.	14,055,789.	6,964,376.
Champagne.....	4,325.	1,578,625.	631,450.	336,810.	968,260.	1,615,225.	646,935.	6,637,370.	5,605,789.	1,031,581.
	24,150.	8,814,750.	2,803,309.	1,129,990.	3,933,299.	5,015,941.	1,082,642.	27,657,535.	19,461,578.	7,999,957.

* Note. La dépense des bestiaux paraît s'élever dans le 3.^e arrondissement au-dessus de leur produit, la raison en est que dans cet objet n'a pas été évalué, et ne peut pas l'être.

DES DOMAINES.										MONTANT	TOTAL	MONTANT
FERRAGE des chevaux et entretien des ustensiles de labour.	LEVÉE des récoltes.	BATAISSON de la portion de grain appartenant aux Propriétaires.	INDIVIDUS ATTACHÉS A LA CULTURE DES TERRES.					Emplacements des bâtimens servant à l'exploitation.	TOTAL des dépenses d'exploitation pour les terres.	des produits bruts des terres.	des dépenses d'exploitation pour les terres.	du produit net des terres.
			Nombre des individus.	Nombre des journées.	Montant de la nourriture.	Montant des salaires.	TOTAL.					
181,928	461,400.	125,999.	5,580.	1,935,547.	752,501.	378,860.	1,131,361.	78,588.	3,914,355.	4,323,865.	3,914,355.	409,510.
413,544.	591,456.	229,443.	10,282.	3,660,336.	1,261,411.	605,478.	1,866,899.	114,012.	5,667,400.	7,801,476.	5,667,400.	2,134,076.
211,518	256,260	138,202	8,036.	2,931,140.	879,942.	258,160.	1,158,102.	77,940.	3,222,523.	5,452,227.	3,222,523.	2,229,704.
220,104.	255,545.	151,105.	8,592.	3,136,080.	940,233.	250,100.	1,190,913.	91,448.	3,293,980.	5,491,995.	2,993,980.	2,498,015.
1,152,114.	1,564,621.	647,740.	32,490.	11,665,103.	3,834,687.	1,492,598.	5,327,285.	362,988.	16,088,158.	23,069,561.	16,088,158.	6,981,403.
737,486.	861,225.	483,019.	26,096.	9,522,851.	2,879,914.	992,512.	3,872,426.	236,032.	11,090,780.	17,619,449.	11,090,780.	6,528,669.
419,618	751,196.	152,001.	6,394.	2,141,251.	954,765.	500,076.	1,434,839.	106,956.	4,637,499.	5,022,145.	4,637,499.	384,646.
1,152,114.	1,564,621.	645,020.	32,490.	11,665,103.	3,834,687.	1,492,598.	5,327,285.	362,988.	15,718,179.	22,641,594.	15,728,279.	6,913,315.

DÉPENSES D'EXPLOITATION DES RÉSERVES.							MONTANT			TOTAL général des produits nets des terres et des bestiaux des domaines et des réserves.			
CULTURE des vignes.	FAÇON du bois d'ouvrage.	FAÇON du bois à brûler.	CULTURE			TOTAL de la dépense d'exploitation.	PRODUITS bruts des réserves.	DÉPENSES d'exploitation des réserves.	PRODUITS nets des réserves.	d'après la distraction des dépenses d'exploitation de toute nature.	d'après l'évaluation des portions que les propriétaires prennent dans les divers produits.	d'après l'évaluation des prix de fermage.	d'après ces trois bases réunies.
			des jardins ordinaires.	des jardins d'agrément.	des chèvres.								
562,140.	11,752.	21,188.	15,180.	7,632.	617,992.	1,474,171.	617,992.	856,279.	1,725,419.	1,323,768.	2,778,939.	2,809,375.
466,500.	4,167.	68,572.	27,792.	1,800.	14,352.	583,283.	1,732,491.	583,283.	1,149,208.	3,839,050.	3,704,555.	3,162,198.	3,568,601.
379,020.	3,669.	6,146.	11,904.	6,992.	407,731.	905,827.	407,731.	498,096.	2,575,133.	2,709,988.	2,483,216.	2,589,479.
240,000.	13,634.	6,715.	7,648.	4,416.	272,483.	953,262.	272,483.	680,849.	3,108,677.	2,911,587.	2,624,259.	2,888,841.
1,647,660.	33,322.	102,611.	61,624.	1,800.	33,392.	1,881,419.	5,065,851.	1,881,419.	3,184,432.	11,248,179.	11,271,898.	10,028,612.	10,836,296.
1,093,620.	33,322.	84,293.	50,108.	1,800.	32,704.	1,295,927.	3,827,723.	1,295,927.	2,531,796.	9,496,152.	9,299,956.	8,406,556.	9,100,881.
554,040	18,328.	12,216.	688.	585,472.	1,257,160.	585,472.	671,688.	1,703,169.	1,819,788.	1,761,108.	1,764,722.
1,647,660.	33,322.	102,611.	61,624.	1,800.	33,392.	1,881,419.	5,084,883.	1,881,419.	3,203,464.	11,999,421.	11,329,744.	10,067,644.	10,865,603.

aménagement, les produits des bestiaux consistent moins dans ceux qu'on élève que dans ceux que l'on engraisse et dont l'on fait commerce ;

TABLEAU d'évaluation de la Consommation pour la nourriture des Individus.

DÉPARTEMENT DE L'INDRE.

ARRONDISSEMENTS.	POPULATION.	CONSOMMATION EN NATURE.													
		GRAINS.					VIANDES.								
		FROMENT.	MÉTIL.	SEIGLE.	ORGE.	TOTAL.	BOEUF ou VACHE.	VEAUX.	MOUTONS ou BREBIS.	PORCS.	CHÈVRES.	CHEVREAUX.	TOTAL.	VOLAILLES.	VINS.
Issoudun.....	40.415.	73.963.	137.	111.450.	113.482.	299.232.	3.180.	656.	1.076.	4.889.	316.	316.	10.553.	263.328.	10.611.
Châteauroux.....	75.553.	145.752.	2.600.	222.528.	164.880.	535.760.	6.232.	1.246.	2.714.	9.958.	662.	664.	21.477.	476.944.	19.857.
La Châtre.....	41.765.	84.324.	0.	126.486.	91.550.	302.360.	3.526.	705.	1.451.	6.101.	407.	408.	12.598.	104.104.	11.240.
Le Blanc.....	50.234.	101.036.	1.344.	153.570.	90.912.	346.862.	4.100.	821.	1.498.	6.012.	401.	402.	13.834.	113.984.	13.203.
Département.....	208.967.	405.075.	4.181.	614.034.	460.824.	1,482,114.	17,118.	3,418.	6,739.	26,960.	1,797.	1,800.	57,862.	938,360.	54,921.

TABLEAU 3

354

ARRONDISSEMENTS.	ÉVALUATION EN ARGENT, DE LA CONSOMMATION.																
	GRAINS.					VIANDES.							MONTANT PAR INDIVIDU.				
	FROMENT.	MÉTIL.	SEIGLE.	ORGE.	TOTAL.	BOEUF.	VEAUX.	MOUTONS.	PORCS.	CHÈVRES.	Chèvres.	Volailles.	TOTAL.	EN VIN.	TOTAL GÉNÉRAL.	PAR AN.	PAR JOUR.
Issoudun.....	672,324.	2,325.	693,219.	726,285.	2,094,153.	82,000.	17,712.	25,824.	132,003.	3,912.	4,890.	131,664.	398,005.	616,076.	3,108,034.	76 ^{fr} 91 ^{ct}	21.
Châteauroux.....	1,324,880.	17,940.	1,384,124.	1,055,232.	3,782,182.	153,800.	33,621.	65,136.	268,866.	7,956.	9,960.	238,472.	779,832.	1,151,706.	5,713,720.	75. 63.	21.
La Châtre.....	766,505.	0.	786,743.	585,910.	2,139,168.	88,150.	19,035.	34,824.	164,727.	4,884.	6,120.	52,052.	369,792.	651,920.	3,160,880.	73. 91.	20.
Le Blanc.....	918,417.	9,274.	955,205.	581,837.	2,464,733.	102,500.	22,167.	35,932.	162,324.	4,822.	6,030.	56,992.	390,777.	765,774.	3,621,284.	72. 9.	20.
Département.....	3,682,131.	29,539.	3,819,291.	2,969,274.	10,480,236.	428,450.	92,556.	161,736.	727,920.	21,564.	27,000.	479,180.	1,938,406.	3,185,476.	15,604,118.	74. 67.	21.

ANNEXE

SOMMAIRE DU MÉMOIRE STATISTIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Chapitre Premier. — Topographie : Routes. — Rivières. — Navigation. — Montagnes et vallées. — Surface du département. — Division politique. — Météorologie. — Maladies. — Botanique.

Chapitre II. — Population : État de la population en 1789 et en l'an IX. — Densité. — Sexes et état civil. — Classes d'âge. — Familles et feux. — Classes d'individus (cf. tableau n° 1). — Militaires. — Population et équipement administratif des communes. — Mouvement de l'état civil (1789 et an IX). — Mortalité et natalité.

Chapitre III. — État des citoyens : Instruction. — Hommes célèbres. — Constitution, caractères, mœurs, habitudes et usages de la population. — Ordre judiciaire. — Estimation des choses nécessaires à la vie (1789 et an IX). — Salaires. — Gages des domestiques. — Hospices. — Bureaux de bienfaisance.

Chapitre IV. — Agriculture

Les terres : Division agricole du territoire. — Géoscopie (nature des sols). — Terres labourables. — Usage des engrais. — Prairies. — Vignes. — Bois communaux. — Terres incultes. — Marais. — Eaux courantes. — Terrains bâtis. — Gardes champêtres.

Les animaux : Chevaux. — Bétail. — Artistes vétérinaires. — Volailles. — Abeilles.

Les produits bruts : Modes d'exploitation. — Produits du sol (en nature, prix des produits). — Évaluation en argent des produits. — Produits animaux. (mêmes renseignements). — Produits bruts totaux.

Les dépenses d'exploitation évaluées pour les différentes activités et par région naturelle.

Le produit net calculé par trois méthodes :

produit brut, dépenses d'exploitation ;

revenu des propriétaires ;

prix du fermage \times nombre de fermes (cf. tableau n° 2).

Évaluation du fonds des propriétés territoriales : Fortune foncière. — Valeur du cheptel.

Domaines nationaux

Contributions : Leur montant. — Le revenu net imposable. — Charges fiscales. — Revenu des 600 citoyens les plus imposés.

Chapitre V. — Industrie, Arts et Commerce

Industrie : Industrie de la laine : Produit brut. — Consommation.

Forges : Compte d'exploitation des forges en activité dans le département.

Moulins.

Population active : tableau des arts, des métiers et des professions exercées dans le département et nombre d'individus qui les exercent.

Ressources du sol et du sous-sol.

Commerce : Commerce d'exportation (entre le département et le reste du pays aussi bien que l'étranger).

Évaluation de la consommation intérieure (cf. tableau n° 3).

Balance commerciale du département. — Tableau du numéraire en circulation.

Les marchés.

Les mesures.

UN ESSAI DE MESURE DES DÉPLACEMENTS DE POPULATION A L'OCCASION DES VACANCES D'ÉTÉ

par

Ph. MAINIÉ (1)

I. BUT DE L'ÉTUDE ET CHOIX D'UN CRITÈRE DE MESURE

Le phénomène des vacances prend chaque année plus d'importance. Aussi une meilleure connaissance des déplacements saisonniers, auxquels il donne lieu, revêt-elle de multiples intérêts : adaptation de l'équipement touristique et culturel aux besoins nouveaux ou meilleur ajustement de l'offre des denrées périssables à leur demande. Ce dernier aspect peut être fort utile à préciser pour les fruits et légumes d'été en particulier (pêches, poires d'été). Malheureusement les statistiques des départs de voyageurs de la S.N.C.F. ou le calcul des « nuitées », réalisé par les hôteliers, ne permettent pas d'estimer globalement et par région ces migrations temporaires de population. Il faut en effet tenir compte des départs par la route ou du développement du camping. Si les lieux de séjour sont bien connus qualitativement, il reste très difficile d'estimer combien de personnes y séjournent et pendant combien de temps. La durée des séjours est d'autant plus variable que la mobilité des estivants s'accroît.

Pour ces diverses raisons, nous avons pensé qu'il était possible d'utiliser un indicateur, lié à la consommation humaine d'une façon stable (au moins dans le court terme). Celui-ci doit posséder au moins trois qualités : le produit consommé doit avoir une élasticité-revenu presque nulle, afin d'éliminer l'influence de l'appartenance à des catégories socio-professionnelles différentes. Sa consommation saisonnière doit pouvoir être connue facilement avec une précision suffisante. Enfin, sa distribution doit être suffisamment rationalisée pour que les à-coups de la demande n'en altèrent pas la consommation (par des augmentations intempestives de prix par exemple).

M. Boyer (2) suggère l'emploi d'une « méthode d'évaluation du volume touristique par les variations mensuelles de consommations significatives (principalement la farine) ». Il semble en effet que les variations saisonnières des quantités de farine, consommées durant un certain temps, dans chaque localité, peuvent constituer un bon indicateur des déplacements de population. Les études du C.R.E.D.O.C. ont confirmé que l'élasticité-revenu de la demande de pain est à peu près nulle. Par ailleurs, ces travaux donnent une idée de la valeur de la consommation annuelle de pain par individu. De plus, l'utilisation de la farine peut être saisie avec une précision suffisante grâce aux statistiques existantes de l'Office National Interprofessionnel des Céréales (O.N.I.C.). Enfin, la distribution du pain semble suffisamment rationalisée pour que son prix réel soit à peu près constant dans le temps et dans l'espace.

(1) Chargé de Recherches. Laboratoire de Recherches de la chaire d'économie rurale de l'I.N.A.

(2) M. BOYER, L'étalement des vacances, *Revue de l'Action populaire*, n° 140, juillet-août 1960, p. 837 et suiv.

Dans l'essai présenté ici, nous chercherons donc à répondre aux deux questions suivantes : les variations de consommation, observées dans les statistiques régionales de l'O.N.I.C. sont-elles saisonnières? Si oui, les caractéristiques de lieu et de temps durant lesquelles se produisent ces variations, permettent-elles d'en attribuer les raisons aux seules migrations estivales de population?

Les statistiques existant au siège parisien de l'O.N.I.C., sont établies par région et par département. Dans une première approche, nous nous limiterons à examiner les chiffres réunis au niveau du département. La période d'analyse retenue est le mois. Si l'étude se révèle intéressante, il serait alors possible de la poursuivre sur une zone géographique plus restreinte : le canton, voire la commune.

2. SIGNIFICATION ET LIMITES DU CRITÈRE CHOISI

La quantité moyenne journalière de farine, consommée par ménage sous diverses formes (pain, biscottes, pâtisserie), est relativement constante. Elle dépend peu du niveau de vie, lorsque celui-ci atteint un niveau suffisant. Elle reste cependant liée au genre d'habitat, puisque le citadin consomme 103,3 kg (1) de farine par an en moyenne, alors que les agriculteurs en consomment 156,4 kg.

Étant admis que les vacances sont en grande partie le fait des non agriculteurs, on peut envisager d'utiliser la mesure des variations saisonnières de consommation de cette denrée, pour estimer l'importance quantitative de ces déplacements.

La ration journalière moyenne du citadin est de 0,280 kg. Si donc la consommation journalière varie positivement de 100 kg on peut estimer qu'elle résulte d'une augmentation d'effectif de la population, dans la zone étudiée, égale à 350 personnes par jour. On dispose ainsi d'un moyen de mesure quantitatif.

L'utilisation de cette méthode appelle quelques réserves : elle suppose que la consommation qualitative et quantitative de chaque individu est constante dans le temps. Mange-t-on autant de pain ou de biscottes en été que le reste de l'année? Dans la mesure où les agriculteurs prennent eux aussi de plus en plus de vacances, le critère de mesure devra être pondéré en fonction de l'appartenance de chacun à ces deux milieux de vie.

Par ailleurs, l'existence des reports de stocks mensuels, détenus par les boulangers, devrait être prise en considération. Ceux-ci contribuent à amortir les fluctuations saisonnières dans les livraisons de farine, et par là à fausser l'estimation quantitative du nombre de personnes correspondant aux variations enregistrées.

Quant aux enregistrements de ces variations elles-mêmes, existe-t-il des circonstances particulières qui sont sources d'erreurs dans les chiffres établis par l'O.N.I.C.? On peut se demander par exemple si le nombre moyen et la taille des livraisons de farine par mois, pour chaque boulanger, influent sur l'exactitude des relevés comptables? De toute façon, pour parer à d'éventuelles insuffisances des mécanismes institutionnels chargés de relever la valeur des livraisons, nous effectuerons les calculs en faisant la moyenne des livraisons mensuelles de juillet et août, pour deux campagnes successives (1959 et 1960).

3. DÉFINITION PRÉCISE DU CRITÈRE « CONSOMMATION DE FARINE »

Les statistiques de l'O.N.I.C. distinguent d'une part les quantités livrées à la boulangerie par les divers moulins, et d'autre part les quantités livrées par les agriculteurs en vue de leur « échange » contre du pain. Il existe des départements où l'échange est important (le Gers par exemple).

L'échange intervient donc surtout après la récolte de blé, il s'atténue ensuite régulièrement.

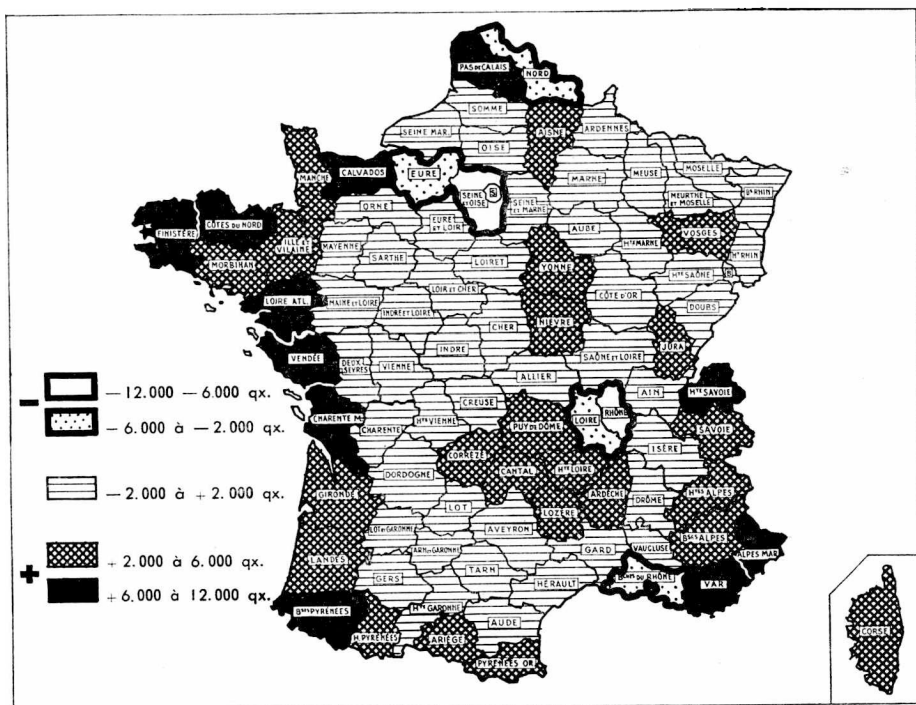
Puisque l'on désire appréhender les mouvements mensuels de la population totale d'un département, en tenant compte des apports extérieurs à la population autochtone, ce sont les variations de la somme des quantités livrées par les moulins et des quantités soumises à l'échange, qui doivent être considérées. Celles-ci indiqueront en effet quel est finalement le « solde » de la population présente chaque mois.

(1) J. DUMARD, La consommation alimentaire en 1956, *Consommation*, annales du C.R.E.D.O.C., n° 1, 1961.

4. VARIATIONS SAISONNIÈRES DE LA CONSOMMATION DE FARINE AU NIVEAU DES DÉPARTEMENTS

Nous avons vu qu'il convient au préalable de rechercher si les variations observées sont saisonnières, et si leur cause essentielle peut être attribuée aux déplacements des vacances.

Dans ce but, nous avons analysé graphiquement de juin 1959 à septembre 1960 les variations mensuelles de la quantité de farine traitée par les boulangers, dans chaque département. Il apparaît que les départements peuvent être classés en trois groupes très différents :



CARTE I

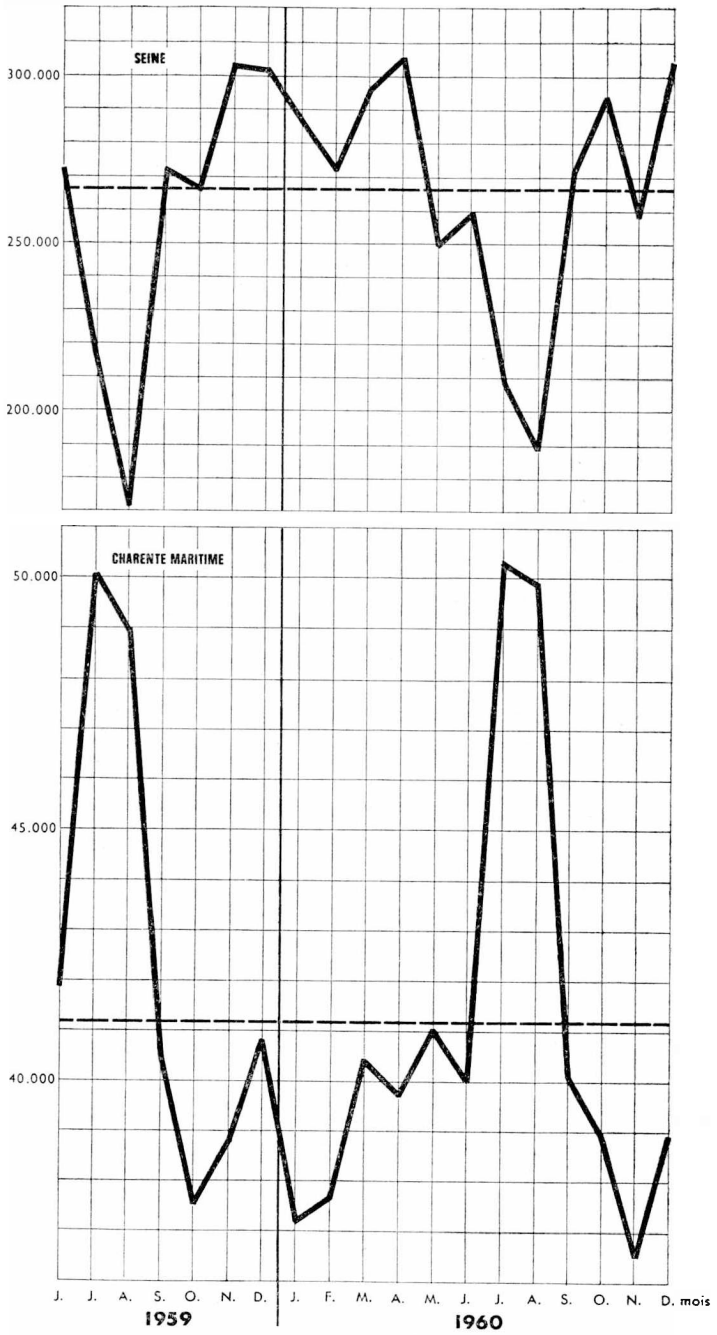
La consommation de farine en été

Variation de la moyenne de la quantité mensuelle de farine consommée en juillet et en août 1959 et 1960, par rapport à la moyenne de la période septembre 1959 à juin 1960.

1) **Ceux qui voient leur consommation de farine augmenter dans de fortes proportions durant les mois de juillet et août**, par rapport au reste de l'année. Les départements qui accusent une augmentation supérieure à 2 000 qx par mois, sont les suivants :

- + 10 000 à 12 000 qx : Côtes-du-Nord, Charente-Maritime, Haute-Savoie.
- + 8 000 à 10 000 qx : Vendée, Calvados.
- + 6 000 à 8 000 qx : Pas-de-Calais, Finistère, Loire-Atlantique, Basses-Pyrénées, Var, Alpes-Maritimes.
- + 4 000 à 6 000 qx : Somme, Manche, Ile-et-Vilaine, Morbihan, Hautes-Pyrénées, Corrèze, Lozère, Savoie.
- + 2 000 à 4 000 qx : Gironde, Landes, Ariège, Pyrénées-Orientales, Cantal, Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Ardèche, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Aisne, Yonne, Nièvre, Jura, Vosges.

Quintaux de farine



GRAPHIQUE I

Variations mensuelles de la consommation de farine

Ils correspondent à des régions qui sont réputées toutes pour accueillir, durant l'été, de nombreux estivants.

2) **Ceux qui voient leur consommation de farine diminuer de façon sensible de plus de 2 000 qx/mois) durant la même période.** Ce sont :

- 2 000 à — 4 000 qx : Nord, Eure, Loire.
- 4 000 à — 6 000 qx : Bouches-du-Rhône.
- 8 000 à — 10 000 qx : Rhône, Seine.
- 10 000 à — 12 000 qx : Seine-et-Oise.

Ils correspondent pour la plupart à des zones notoires de départ en vacances.

3) **Ceux dont les variations mensuelles de consommation durant l'été sont comprises entre — 2 000 et + 2 000 qx/mois :**

Variation négative, comprise entre 0 et — 2 000 qx/mois. Ces départements sont : Meurthe-et-Moselle, Mayenne, Maine-et-Loire, Gers, Haute-Garonne, Tarn, Gard, Territoire de Belfort.

Variation positive, inférieure à + 2 000 qx/mois. Ces départements sont nombreux et entourent d'assez près les grandes agglomérations.

Au vu de ce que nous savons de la localisation des zones de vacances, la classification précédente des divers départements paraît logique.

Il semble donc à première vue que les variations estivales de la quantité consommée en farine sont bien le reflet de l'importance touristique de chaque département. Pour prouver ce fait avec davantage de certitude, il faudrait, à l'intérieur de chaque département « d'accueil », vérifier que ce sont bien les cantons dans lesquels existent un équipement touristique important (plage, montagne, hôtels, camping, etc...), qui voient leur consommation en farine augmenter en juillet et août (au détriment par exemple des villes non touristiques du même département).

Cette remarque permet d'insister sur le fait que **chaque département est « mixte »** : si Rennes se vide en été, Saint-Malo accueille au contraire beaucoup d'estivants. Si Paris se vide de ses habitants, la capitale accueille de nombreux étrangers. Il en va de même des Bouches-du-Rhône. L'intérêt principal de la méthode de mesure employée est qu'elle permet d'obtenir un solde net de population présente à un instant donné. C'est bien ce critère qu'il est intéressant de connaître dans les problèmes d'ajustement instantané de l'offre à la demande. Toutefois, une étude limitée au stade de département reste très insuffisante. Il conviendrait de la poursuivre au niveau des cantons.

La carte de la p. 125 donne ainsi une idée des lieux les plus fréquentés, durant les mois de juillet et d'août, par les estivants.

5. QUELQUES REMARQUES EN CONCLUSION

Il semble que l'allure des variations de la consommation de farine en été, lorsque celles-ci sont importantes (à $\pm 2 000$ qx/mois), est liée au niveau de développement économique de chaque département. La carte de la p. 125 met en relief l'axe industriel français : Nord-région parisienne-région lyonnaise-Marseille. Cette constatation confirme dans l'idée que l'augmentation du niveau de vie va de pair avec un accroissement des dépenses des ménages consacrées aux vacances. Certaines exceptions se manifestent : les départements du Nord-Est industriel voient leur solde net de population augmenter sauf en Meurthe-et-Moselle, où la diminution est malgré tout faible.

Par ailleurs, plusieurs types de zones de vacances paraissent se dessiner suivant leur éloignement de la ville de départ. Les départements du Centre-Est ou du Centre-Ouest accueillent probablement des citoyens aux ressources limitées, ou qui consacrent une part restreinte de leur budget aux vacances. Quant aux départements éloignés (au bord de la mer ou en altitude), ils attirent une clientèle estivale de plus en plus nombreuse, qui peut-être dépense davantage.

Cette étude peut aider, nous l'espérons, les artisans des campagnes de promotion des ventes pour les fruits d'été par exemple. Néanmoins, l'indicateur « consommation de farine », tel qu'il a été ici utilisé, ne leur donnera pas d'indication à très court terme, au cours du déroulement des vacances. En effet, les évaluations obtenues ici à l'échelon national donnent des informations « a posteriori ».

Des Fung.

Le Gérant : François DUNOD

Imprimé en France. Dépôt légal : 4^e trimestre 1962.

Numéro 4052.

Imprimerie Nouvelle, Orléans. - 4671.

ANNALES DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION SUR LA CONSOMMATION (complètement épuisé)

1954. — L'évolution de la consommation alimentaire de 1950 à 1960. — L'influence du pouvoir d'achat sur la consommation. — La consommation de la viande à Paris. — Les dépenses de santé des Français. — La consommation des carburants par département. — La consommation des corps gras à Paris.

1955. — La consommation de sucre à Paris. — La consommation de viande en province. — La consommation de viande en France de 1949 à 1954. — Perspectives sur l'évolution de la consommation des particuliers de 1952 à 1957. — La consommation des produits laitiers à Paris. — Le marché de la télévision en France. — Atlas de la consommation alimentaire de la France. — Résultats d'une enquête sur le comportement de la ménagère.

1956. — Les dépenses de consommation des particuliers de 1950 à 1954. — L'élasticité de la consommation d'après deux enquêtes sur des budgets de famille (1951 et 1955). — La consommation des boissons en France. — La consommation de bière en France de 1920 à 1956. — La consommation de viande et de produits laitiers.

1957. — L'évolution des dépenses médicales de 1950 à 1955. — La demande de logements en France (disponible). — Les modèles économétriques du marché de l'automobile (disponible). — Le marché de la chaussure en France 1956-1965.

HORS SÉRIE. — Les migrations agricoles depuis un siècle. — Perspectives des dépenses d'habillement des Français 1954-1965. — L'élasticité des dépenses alimentaires d'après deux enquêtes sur les budgets familiaux (1951-1953).

CONSOMMATION (ANNALES DU C. R. E. D. O. C.)

1958

- N° 1. — La distribution des revenus non agricoles. — Les budgets familiaux en 1956. — La consommation en 1957.
- N° 2. — Le tableau de la consommation des Français de 1950 à 1957.
- N° 3. — Les variations saisonnières des dépenses des ménages. — Les dépenses médicales en 1956.
- N° 4. — Numéro spécial sur le crédit à la consommation.

1959

- N° 1. — Numéro spécial sur les dépenses régionales.
- N° 2. — Les dépenses d'automobiles des ménages français. — La consommation des produits animaux en France.
- N° 3. — L'analyse des budgets familiaux. — Niveau de vie et consommation de la population non agricole. — La consommation des particuliers de 1956 à 1958.
- N° 4. — Un modèle prospectif du marché de l'automobile. — La consommation de fruits et légumes. — Le matériel ménager dans les foyers français.

1960

- N° 1. — Développement économique et équipements urbains. — L'appareil commercial français.
- N° 2. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 1.
- N° 3. — La consommation des ménages français en 1956 : compte rendu d'une enquête, volume 2.
- N° 4. — Numéro spécial sur l'épargne. — La consommation des français en 1958 et 1959. — Compte rendu d'une enquête sur 12.000 automobiles en 1957.

1961

- N° 1. — La consommation alimentaire en 1956. — La consommation des boissons.
- N° 2. — Consommation et niveaux de vie de quelques groupes sociaux. — Les perspectives à long terme de la demande de textile.
- N° 3 et 4. — Tableau général de la consommation des Français de 1950 à 1960.

1962

- N° 1. — Une enquête par sondage sur la consommation médicale. — Théorie sommaire de la distribution des biens de consommation.
- N° 2. — Les perspectives de consommation dans le 4^e Plan. — L'appareil commercial français en 1960. — Essai d'analyse régionale de la consommation des ménages agricoles.

SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS

Analyse d'un sous-échantillon de l'enquête budgets de famille 1956. — Compte rendu d'une enquête auprès des entreprises de l'Étang de Berre. — Les consommations alimentaires des collectivités. — Compte rendu d'une enquête sur les dépenses d'utilisation des voitures particulières et commerciales.

sommaire

ÉTUDES

Elisabeth SALEMBIEN

- Les conditions de logement des Français en 1961.
Premiers résultats d'une enquête auprès des ménages..... 3

NOTES ET CHRONIQUES

Marcel ANSTETT

- La comptabilité régionale sous le Consulat 111

Philippe MAINIE

- Un essai de mesure des déplacements de population
à l'occasion des vacances d'été 123

**CENTRE DE RECHERCHES
ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION**

**30, rue d'Astorg, PARIS - 8^e
TÉL. : ANJ. 79-57**

**1962 n° 3
juillet septembre**